

graphe en titre (1), et qui revendiquait un droit de suzeraineté sur la Dombes. Mademoiselle, très-mécontente de cela, fit donner à l'auteur 3,000 livres pour son manuscrit (dont il garda toutefois une copie), et défendit de l'imprimer.

Lorsqu'elle connut le projet de Louvet, qui lui adressa sans doute sa circulaire aussitôt qu'elle eut paru, jugeant l'occasion plus favorable, à cause de la *nationalité* de l'auteur, elle lui donna aussi la mission d'écrire l'histoire de Dombes. Lui-même nous apprend, dans la préface de son second volume, qu'il n'avait pas eu d'abord l'idée de s'occuper de ce pays. « En ce temps-là, je n'avois aucune pensée pour la Dombes, que je regardois comme un pays étranger et tout à fait hors de la monarchie et du royaume de France. »

Comme on peut le voir par la phrase qui précède, et qui était parfaitement du goût de Mademoiselle de Montpensier, il entra si bien dans les vues de cette princesse, qu'elle songea à l'impression du livre avant même qu'il fût terminé. Nous possédons, en effet, le devis fourni à cette époque par l'imprimeur en titre de Son Altesse, Jean Molin, établi à Lyon, en réponse à la demande du secrétaire de la princesse. Voici cette curieuse pièce, qui n'est pas sans intérêt aujourd'hui pour l'histoire de l'imprimerie et des lettres :

« Mémoire de l'imprimeur de Son Altesse royale Madame, pour l'impression de l'Histoire de Dombes, composée par le sieur Louvet, historiographe de France, sçavoir : pour le nombre de cinq cens, caractère de gros-romain pour le corps du livre, et pour les *Preuves*, du caractère de saint-augustin. Pour la qualité de papier, j'y mettray quatre cent cinquante feuilles de papier raisin couronne fine, du prix de trois livres cinq à trois livres dix sols, et pour les principaux présens (si l'on trouve à propos), j'y mettray cinquante feuilles de beau grand papier, du

(1) Il prend le titre d'historiographe de France, de Savoie et de Dombes, sur le manuscrit *original* de son *Histoire de Dombes*, en deux vol. in-fol. qui est à la Bibliothèque nationale ; mais toutes ses affections étaient pour la Savoie.